

<http://bourse.lefigaro.fr/indices-actions/actu-conseils/la-tempete-se-calme-sur-les-marches-emergents-495168>

The screenshot shows the Le Figaro Bourse website interface. At the top, there is a navigation bar with 'LE FIGARO.fr' and 'BOURSE' prominently displayed. Below this, there are several menu items: 'EXPERTISE', 'INDICES & ACTIONS', 'FONDS & TRACKERS', 'DEVICES & MAT. 1ÈRES', and 'DÉRIVÉS'. A search bar and a 'Cours' dropdown menu are visible. The main headline reads 'La tempête se calme sur les marchés émergents' by Anne Bodescot, published on 12/09/2013. The article text discusses the G20's impact on emerging markets. To the right, there is a 'PALMARES CAC 40' section with a bar chart showing gains for STMICROELECTRONICS (+1,79%), PUBLICIS GROUPE (+1,49%), GEMALTO (+1,22%), and L'OREAL (+1,00%).

## La tempête se calme sur les marchés émergents

**INFOGRAPHIE- Les pays développés assouplissent leur politique monétaire, un engagement qui bénéficie aux devises et aux économies des Brics en particulier.**

Le G20 a calmé le jeu. La plupart des devises émergentes, dont la chute s'était accélérée cet été, ont légèrement rebondi depuis que les banques centrales des pays développés se sont engagées à ne resserrer leurs politiques monétaires qu'avec précaution, pour ne pas trop déstabiliser les économies émergentes. Seule la roupie indonésienne continue sa descente aux enfers.

Le G20 est arrivé à temps. Les investisseurs internationaux ont retiré en quelques mois plus de 30 milliards de dollars des marchés émergents, dont 20 milliards pour le seul mois de juin. Et les professionnels commençaient à craindre que la dégringolade des devises n'accélère l'hémorragie et ne crée des mouvements de panique. Le répit des derniers jours est donc de bon augure et les professionnels ne manquent pas de remarquer que les Bourses locales, au tapis, offrent des cours désormais très attrayants. «Sur six mois, la région a affiché sa plus grande sous-performance par rapport aux marchés développés depuis 1997. Les valorisations relatives sont retombées à leurs niveaux les plus faibles depuis 2005», relève ING IM. Les actions émergentes se paient moins de 10 fois les bénéfiques, quand les actions internationales sont à près de 14 fois.

«À terme, la dépréciation des devises va aussi rendre de la compétitivité à ces pays», note Matthieu Grouès, responsable de la stratégie et de l'allocation d'actifs chez Lazard Frères Gestion. «Mais la phase de transition est délicate à gérer.»

### **La Chine rassure**

En attendant, c'est de Chine que viennent les bonnes nouvelles: les ventes de voitures progressent, les indices de confiance laissent espérer une reprise de la production manufacturière et des services, etc. Pourtant, même si la croissance chinoise se stabilisait, personne n'imagine déjà réinvestir sur les marchés émergents. «Ils sont tirés par les flux de capitaux. Tant que les investisseurs internationaux ne sont pas prêts à revenir, aucun rebond durable n'est possible», explique David Kalfon, le président d'Amaïka AM.

Face à un monde émergent où les économies évoluent en ordre dispersé, l'écart risque surtout de se creuser entre les bons élèves (inflation maîtrisée, excédent courant...) et les plus vulnérables. «La Turquie notamment inquiète: son déficit courant est important, ses réserves de change limitées, et une partie de son système bancaire se finance en devises étrangères», souligne Matthieu Grouès.